MÉDIATION NOMADE
SEINE-SAINT-DENIS

Opération Nuits 93

Réalisé au 8 mars 2019

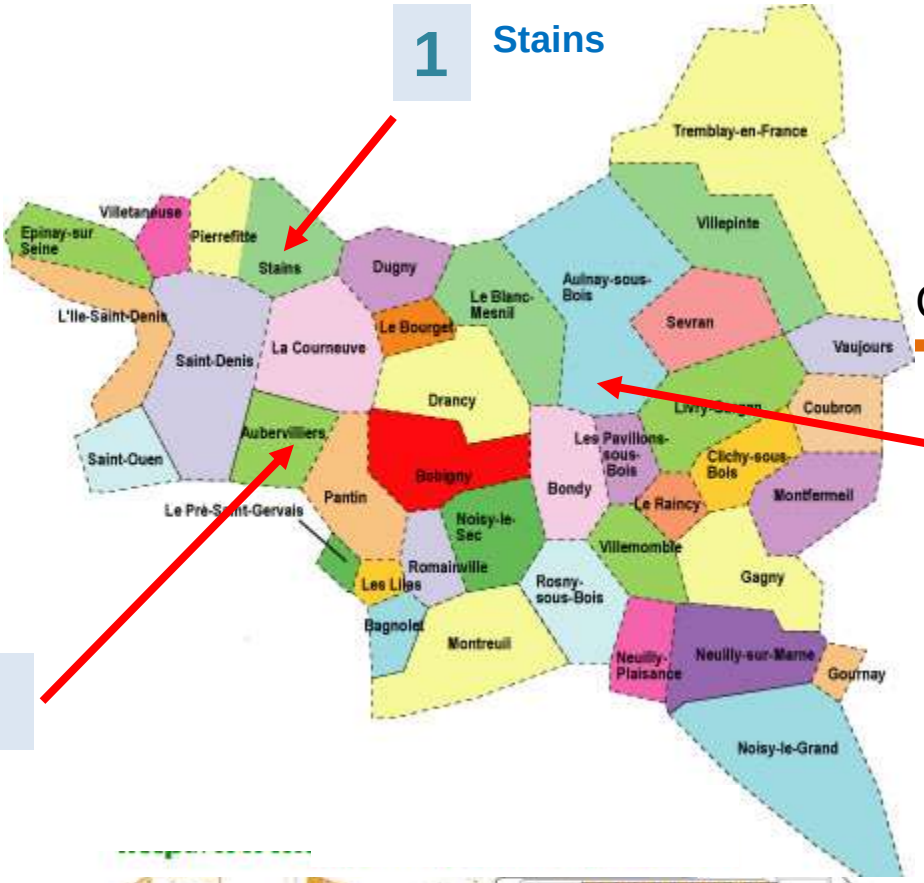
Chef de projet :
Lakdar KHERFI
06 74 00 07 25
kherfi.lakdar@orange.fr

Installer un dispositif partenarial :

- Aller vers
- Repérer les jeunes en difficulté d'insertion
- Favoriser le lien entre la jeunesse et les institutions
- impulser une nouvelle convivialité nocturne

3 VILLES DE SEINE-SAINT-DENIS

Opération Nuits 93



1 Stains

2 Aubervilliers

3 Aulnay sous bois

Déroulement : de octobre 2018 à mai 2019

- **Acte 1** : Constitution d'un CLAN sur chaque ville (Comité Local d'Accueil Nocturne) et déroulement des 4 soirées par ville

- **Acte 2** : Bilan sur chaque ville et propositions en vue du Forum

  En guise d'ordre du jour :
  I - Enseignements de l'opération MN dans la ville 40 minutes
  a) Bilan de l'action (points forts et limites)
  b) État des lieux des actions d'ores et déjà mises en œuvre la nuit (après 20h) dans les communes (par exemple, ouverture d'un gymnase, horaires décalées de certains équipements,
  II - Pour préparer le Forum 40 minutes
  a) Focus sur quelques points clés et bonnes pratiques tirées du guide « actions soirs et WE » du CGET
  b) Propositions du CLAN local en vue du forum départemental (une action de court terme, une de moyen terme, et une de long terme)

- **Acte 3** : Forum départemental 93 « la nuit nous appartient ». 2 candidatures (accueil du Forum) émises à étudier : Aubervilliers, Stains

- **Acte 4** *« proposition complémentaire »* : Formation de 3 jours « actions en soirée dans les quartiers » animée par Yazid et Lakdar Kherfi

- **Acte 5** : Sur la base des propositions validées lors du forum et en formation, mise en place d'actions locales ou départementales, appuyées sur des moyens, pour enrichir l'offre d'actions nocturnes dans le 93.

OPÉRATION NUITS 93
LE RÉALISÉ À CE JOUR

12 soirées réalisées au 8 mars 2019
Les 5 villes ont été rencontrées (RDV cabinets des maires des 5 communes)

	Stains	Aubervilliers	Aulnay Sous bois	Saint-Denis	Sevran
Soirées réalisées	**2 clos St Lazare** **2 Moulin Neuf**	**2 maladrerie** **2 la Villette**	**4 Cité de l'Europe**	Pas de suite à ce jour	Pas de suite à ce jour

2018

Novembre		Décembre	
1		1	
2		2	
3		3	
4		4	STAINS
5		5	
6		6	
7		7	STAINS
8		8	
9		9	
10		10	
11		11	STAINS
12		12	AUBERVILLIERS
13		13	
14		14	
15		15	
16		16	
17		17	
18		18	
19		19	
20		20	AUBERVILLIERS
21		21	
22		22	
23		23	
24		24	
25		25	
26		26	
27	STAINS	27	
28		28	
29	AUBERVILLIERS	29	
30		30	
		31	

2019

Janvier 2019		Février	
1		1	
2		2	
3		3	
4		4	
5		5	
6		6	
7		7	
8	AUBERVILLIERS	8	AULNAY SOUS BOIS
9		9	
10		10	
11	AULNAY SOUS BOIS	11	
12		12	
13		13	
14		14	
15		15	
16		16	
17		17	
18		18	
19		19	
20		20	
21		21	
22		22	AULNAY SOUS BOIS
23		23	
24		24	
25	AULNAY SOUS BOIS	25	
26		26	
27		27	
28		28	
29			
30			
31			

Opération Nuits 93
Rencontrer en soirée
la jeunesse filles et garçons
en pied d'immeuble
AULNAY-SOUS-BOIS
«La parole plus forte que la violence»
MEDIATION NOMADE
Venez nous rencontrer autour d'un repas
pour échanger sur vos attentes et vos projets !
vendredi 8 février 2019
de 20h à minuit
À la Cité de l'Europe,
au niveau du 9 allée d'Athènes
G.R.A.J.A.R 93
acsa
LA PASSERELLE DE L'ESPOIR
Mission Locale
emmaus habitat

16 JAN

AULNAY-SOUS-BOIS, 3ÈME VILLE NUITS 93

Vendredi 11 janvier, quartier Europe, on poursuit notre tour des nuits dans 5 villes de Seine Saint Denis. C'est la 9ème soirée de l'opération nocturne Nuits 93 qui consiste à rencontrer en soirée la jeunesse en pied d'immeuble. 20 soirées au programme pour en acte II, un Forum départemental « la nuit nous appartient » pour poser la question du 20h / minuit dans nos quartiers, la jeunesse, l'espace public, les pieds d'immeuble ! Cette soirée à Aulnay a été orientée à rencontrer les jeunes, poser la question de leur besoin en formation, en recherche d'emploi pour ensuite le jour venant de les transmettre aux instances compétentes.

VILLE DE AULNAY SOUS BOIS
RÉALISÉ SUR SITE

Vendredi 25 janvier, 20h à minuit, au cœur du quartier la cité de l'Europe, les associations, les jeunes, les institutions en étaient, bravo ! une ambiance exemplaire de ce que l'on aime des quartiers populaires. La directrice de la mission locale au coeur de la nuit est venue rencontrer la jeunesse en pied d'immeuble. L'association passerelle, des mères de famille du quartier ont offert un buffet admirable, merci à eux ! le centre social, la régie d'Aulnay, l'amicale des locataires, tous ont décidé de faire de ces RDV nocturnes une réussite pour une cause, la jeunesse de nos quartiers. Un jeune capuché, spontanément prend la parole pour transmettre à tous un merci chaleureux ! Les dizaines de jeunes présents ont applaudi. Médiation nomade écrit là, main dans la main avec les acteurs de proximité une belle page de ce qu'est la rencontre en soirée dans ces quartiers manquant tant de lumière et d'ascenseurs ...

VILLE DE AULNAY
RÉALISÉ SUR SITE

23 FÉV

NUIT À AULNAY-SOUS-BOIS, EXEMPLAIRE ! BRAVO !

Ce vendredi 22 février, de 20h à minuit, quartier de l'Europe, 4ème soirée et dernière soirée Médiation nomade on a fait le plein, une ambiance maison comme on aime. Tous les âges, les mamans, les enfants, les jeunes en nombre de 18 à 25 ans. La directrice de la mission locale, la régie, les associations passerelle et passer'elles, des femmes admirables, le centre social. On a eu la visite de la ville de Colombes venue en repérage. Bondy Blog en était. Pourquoi on dit exemplaire, pour ce climat bienveillant tout au long de la soirée, pour ces sourires et ce buffet admirable offert par les mères du quartier, pour ces jeunes qui nous ont aidé à installer et à démonter ce village nomade. Bravo ! à toute cette équipe de Aulnay. Hier on a vécu la noblesse et beauté d'un quartier populaire. Merci pour cette horloge 20h – minuit qui joue l'autre France, la digne, la juste, la belle ...

Opération Nuits 93, 20

MÉDIATION NOMADE

ACCUEIL

11 FÉV

DES MÈRES ADMIRABLES, CETTE NUIT DE VENDREDI À AULNAY

Vendredi 8 février, 20h à minuit au cœur de la Cité de l'Europe à Aulnay-sous-bois. Le froid, la pluie, le vent, toutes les conditions pour fuir cette 3ème soirée Médiation nomade en pied d'immeuble et pourtant elles, ils étaient là, une dizaine de mères du quartier auprès des jeunes présents dans ces conditions extrêmes. L'engagement, la motivation et cette détermination à tenir pour dire haut et fort que la jeunesse de ce quartier et d'ailleurs mérite toutes les attentions et surtout le respect. L'article du parisien le jour même qui relatait la soirée du vendredi 25 janvier a été très mal vécu par nombre des familles, jeunes, acteurs présents. « on ne veut plus de ces mots, qui défavorisent nos jeunes, drogue, violence, désœuvré, échec scolaire, suffit ! » . Nos jeunes sont accueillants, courageux, respectueux, certes peu pris en compte, mais debout ! », « Ce qui a fait que nous sommes là, dans ce froid c'est que nous sommes là pour eux ». Merci à la régie d'Aulnay, à l'association Passerelles, au Centre social. Bravo ! bravo pour cette générosité spontanée, ce sourire à la nuit, à nos nuits, nos quartiers délaissés...

Aulnay Noisy-le Le Parisien Seine-Saint-Denis V

La nuit, ils réinsèrent les jeunes

L'objectif de Médiation nomade est de capter ceux qui ont été lâchés par le système.

AULNAY-SOUS-BOIS

PAR THOMAS POUPEAU

LP/TP

Cité de l'Europe d'Aulnay-sous-Bois, le 25 janvier. Le bus de Médiation nomade veut attirer ceux qui ont décroché.

« C'EST UNE PETITE fourmilière en bas des bâtiments la nuit. Des jeunes vont, viennent, galèrent. La plupart ont décroché de tout. Ils ont lâché le système… ou l'inverse ! Mais ils ne sont pas perdus. Faut leur tendre la main. » Parole de grand frère de la cité de l'Europe, à Aulnay-sous-Bois. Ce vendredi de fin janvier, jusque très tard, l'association Médiation nomade gare son minibus au cœur de ce quartier sensible de 800 logements HLM.

Sous le barnum, des représentants de la mission locale, de l'Etat, et des associatifs locaux chargés de ramener les jeunes désœuvrés vers un emploi ou une formation. Une opération déjà organisée fin janvier dans la cité. « L'idée, c'est de capter le public qui stagne dans les halls à une heure tardive », résume-t-on à la préfecture de Seine-Saint-Denis. A Aulnay, presque 13 % des 15-24 ans sont au chômage, contre 8,7 % au niveau national. L'association identifie leurs projets et propose une prise en charge par la mission locale. De quoi séduire « Boubou », 24 ans. « C'est plus compliqué de décrocher un boulot quand on habite dans une cité. L'adresse fait fuir l'employeur », estime-t-il.

MAIN TENDUE

C'est pour ceux-là que Yazid Kherfi et son frère ont créé Médiation nomade. « Nous en sommes à notre 285e soirée dans un quartier. Ce minibus vise à remettre des adultes bienveillants le soir dans les cités », se félicite cet ex-braqueur des Yvelines, reconverti dans la solidarité.

Ce que confirme Carole Soucaille, la directrice de la mission locale d'Aulnay : « Nos horaires de bureaux empêchent certains jeunes de venir nous voir. Et ils n'ont pas l'habitude que les institutions leur montrent de l'intérêt. » Un discours qui séduit l'invité surprise de la médiation de janvier, venu inciter les jeunes à participer : le rappeur Sefyu, 38 ans, qui a grandi à la cité de l'Europe. « Il y a eu une mauvaise gestion du quartier. Résultat : on se retrouve dans les halls plutôt », analyse le chanteur. « Dans un quartier, on peut pas demander aux jeunes de se réinventer, ils font avec ce qu'ils ont, poursuit-il. Avec cette médiation, l'Etat donne une chance. Il ne faut pas la refuser. »

Même son de cloche chez l'Amicale des locataires de la cité de l'Europe : « Pour une fois que l'Etat nous tend la main, on prend, assume Mohammed Maatoug, le patron de l'association. Si ça marche, tant mieux. Un seul jeune réinséré, ce sera déjà une victoire. »

bondyblog

A Aulnay, la cité de l'Europe partage une soirée autour d'un camping-car

Par Anne-Cécile Demulsant
Le 25/02/2019

A la Cité de l'Europe, à Aulnay-sous-Bois, il y avait un camion un peu particulier ce vendredi soir. Malgré les apparences, ce n'était pas un food-truck. C'était le camping-car de Médiation Nomade, une association qui fait le tour des quartiers populaires avec un objectif simple : s'installer au plus près des habitants, entre 20h et minuit, et libérer leur parole. Reportage.

Créée il y a six ans par deux frères, Yazid et Lakdar Kherfi, l'association Médiation Nomade est partie d'un constat : l'espace public est souvent abandonné au moment sensible qu'est la nuit. En pratique, à partir de là, l'association vient installer son camping-car dans un quartier, le temps de quatre soirées, pour aller à la rencontre des habitants et les réhabituer à occuper l'espace public. Vendredi soir, à Aulnay, Cité de l'Europe, avait lieu la dernière des quatre soirées organisées dans le quartier.

En attendant mon bus pour venir et parce qu'on a décidément le temps de penser à des tas de choses plus ou moins constructives en 20 minutes, je me suis demandé ce que je m'attendais à trouver autour de cette association. Je me suis rendu compte que derrière le terme médiation, j'imaginais très spontanément un petit cercle d'initiés voués à dépenser temps, énergie et espoir à des situations parfois délicates, très conflictuelles et avec le compromis comme seul horizon de dénouement. Pourtant, loin du pari risqué de la posture du médiateur et de ma conclusion express bien digne d'un vendredi soir, l'ambiance près du camion quand j'arrive a comme un goût de fin de soirée d'été. De la musique, les plus jeunes qui jouent à une version géante du puissance 4, tout un groupe qui joue aux cartes sur des tables autour. Les plus âgés qui jouent à Fifa sur grand écran à l'arrière du camion. Des adultes autour, en petits groupes.

Les prénoms fusent sans même qu'on les demande. Il y a donc autour de moi Mamadou, Sidiso, « Mamie Combisu » dont le voisin m'accorde le droit, entre deux éclats de rire, à une petite pédagogie spontanée en réponse à mon désarroi un peu trop évident : *« Bah oui, Mamie parce qu'elle est protectrice et Combisu c'est pour combat »*. Je note, je note. Il y a aussi Sada, Ousmane, Mohamed, Kais et ils se connaissent tous *«depuis la couche »* dixit Sidiso, ont entre une dizaine d'années et une quinzaine d'années voire bientôt la trentaine pour certains. Certains avancent un peu le coup du *« je suis venu juste pour voir, parce qu'il y avait de la lumière »* mais ce sont les mêmes que je recroiserai vers minuit… Bref, il y cette espèce d'intimité tranquille.

Au fil de la soirée, des profils différents

Lakdar Kherfi explique le fonctionnement des soirées : *« Avant de venir, on travaille en amont avec les acteurs associatifs locaux, avec les structures publiques, on a appelé ça le CLAN pour Comité Local d'Accueil Nocturne. Le but, c'est d'approcher les mères, les familles et les enfants, qu'ils soient là aux soirées. A partir de là, ça nous rend un peu intouchables, ça sécurise. C'est aussi pour ça qu'on fait quatre soirées. La première soirée, les habitants viennent voir un peu à qui ils ont à faire, prennent la température, puis les soirées d'après, quand on commence à faire un peu partie du décor, on peut commencer à approcher les jeunes, à discuter. »*

La volonté, donc : approcher, rapprocher et raccrocher les jeunes. Ceux qui vont bien, bien sûr, qui sont là en début de soirée, mais aussi et surtout *« ceux qui vont mal, qui ont été rejetés pendant plusieurs mois voire plusieurs années et pour qui il y a parfois une vraie tension intérieure »*. Vincent, 28 ans, justement, avec qui je discute en arrivant pose un constat très amer sur son expérience avec la mission locale du quartier. *« Ils disent qu'ils vont nous aider mais ils font rien*, souffle-t-il. *Le mec le plus démuni ici, il ne va jamais rien trouver. Moi j'ai dû trouver un truc par moi-même. La conseillère de la mission locale, elle m'a envoyé dans une structure pour apprendre le français alors que je suis né en France et que j'ai été à l'école en France. »*

Quand je lui parle de la situation de Vincent, Lakdar Kherfi analyse : *« L'effet guichet aux missions locales, ça ne marche plus avec les jeunes. Ils se sentent déconsidérés, pas respectés, ils ont l'impression qu'on les manipule… Nous ce qu'on fait, c'est de la chirurgie nocturne, il faut pas faire de puissance pédagogique, il ne faut pas qu'ils sentent de l'ingénierie municipale derrière… On essaye d'incarner 'l'aller vers'. Au début de la soirée c'est les plus jeunes, les mères, puis vers 23h, on voit arriver des jeunes qui vont mal… Et il faut essayer de libérer la parole. Plus c'est naturel, plus le naturel fabrique des choses. L'angle choisi pour Aulnay c'était l'emploi, l'insertion professionnelle avant tout. On engage le dialogue avec les jeunes, on fait le point sur leurs envies de formation, d'encouragement. On prend leur coordonnées et on s'engage à les rappeler pour faire un retour après avoir transmis aux métiers du jour (mission locale, éducateurs, ville d'Aulnay) les problématiques exposées. »*

On parle projet professionnel, régime et FIFA 19

Un peu à l'écart, je discute avec la mère d'un des jeunes présents, Samira, qui a créé avec son amie Houria une association, Passerelle Espoir, pour recréer du lien entre parents et enseignants. Elles ont d'ailleurs offert de cuisiner le buffet organisé ce soir. *« C'est trop long, le temps des prises de rendez-vous et des prises en charge de la mission locale pour un jeune,* déplore-t-elle. *Je pense que c'est comme pour le permis en accéléré, il faudrait que ce soit beaucoup plus rapide, qu'on puisse avoir un rendez-vous dans la semaine. Moi, j'ai dû me battre pour mon fils, ils lui ont demandéde faire son CV chez lui et de revenir leur montrer, mais s'il vient c'est justement parce qu'il a besoin d'un coup de main…*

On ne les valorise pas, on ne les prend pas en charge. Ce qu'on a fait ce soir, ce n'est pas grand-chose, un camion, un petit buffet…Mais, après la dernière soirée, ils nous ont dit 'on s'est senti considérés'. »

Vers 22 heures, un gros bruit rompt le calme apparent. Une voiture explose à une cinquantaine de mètres. Les premières réactions reflètent un peu la désinvolture du regard averti. Traduction directe, la gagnante de la dernière partie de Uno revient à la table et dit en rigolant : *« il y a une voiture qui a eu le temps de cramer et vous n'avez pas encore fini la partie ?»* Je vois aussi des téléphones qui filment. Pourtant, très vite, les analyses remontent et on m'explique : *« Ici, ça va beaucoup mieux depuis que nos daronnes ont lancé 'Les Femmes capables' il y a un an… Il y a eu des embrouilles, on ne peut pas vous en dire plus, mais voilà, vu que c'est des daronnes, on les respecte, on est obligés de les écouter… Si ça avait été la police on les aurait respectés, mais pas à fond. Là, les daronnes, on est obligés de les respecter. »* Les « daronnes » donc, décidément un dénominateur commun, pour Médiation Nomade comme dans la vie plus quotidienne du quartier. La preuve, au bout d'une dizaine de minutes, les pompiers sont venus, tout le monde a oublié la voiture, les mamans sont toujours là et tout va bien.

Au fil de la soirée, des petits groupes s'éloignent du camion, s'installent un peu plus loin, affinités obligent. Moins de lumière, plus d'intimité mais toujours la musique et le côté soirée familiale qui filtrent de loin. Le fil de la conversation ressemble aussi aux discussions de fin de soirée d'été, quelque part entre le petit moment d'abandon qui prête à la confession et la légèreté des vacances. On parle projets d'avenir avec Nah qui voudrait être avocate et projet – un peu plus immédiat mais tout aussi passionnément défendu – de régime pour Kousai. On me montre du doigt *« la briseuse de cœurs »*. Tu vois, le deuxième qui passe là ? *« Encore un à qui elle a brisé le coeur »*. On rit, beaucoup. Et je surprends les mêmes qui jouaient à Fifa à se prendre dans les bras, entre deux parties.

Ce qu'on veut, c'est du boulot pour les jeunes

En fin de soirée, Nordine, l'une des des responsables de la Régie d'Aulnay m'emmène visiter un de ses locaux, pas très loin du camion. Ambiance calme : chicha, Fifa là aussi, une quinzaine de jeunes, la vingtaine, un salon, un canapé et une cuisine. On me montre les murs récemment peints *« par les mamans du quartier »*, une fresque fleurie. Nordine m'explique son travail avec les jeunes pour leur insertion : *« Emmaüs sont venus nous voir un jour en disant : 'on peut donner de l'argent si vous voulez', mais j'ai dit : 'non, ce qu'on veut, c'est du boulot pour les jeunes'. Les plus jeunes, les décrocheurs, on essaye de les faire retourner à l'école. Les plus âgés, ils trouvent du boulot parfois pas loin, là Monoprix par exemple, ils avaient ouvert pas mal de postes à un moment. Les jeunes ils sont contents, ils bossent à 5 minutes de chez eux, il y en a qui ont décroché un CDI. Ils n'y passeront peut-être pas toute leur vie mais le travail appelle le travail ».*

Lakdar souhaite qu'après les quatre soirées, les acteurs du CLAN, comme Nordine, avec la Régie, ou Samira et Houria avec Passerelle Espoir et d'autres, prennent le relais. Il donne les grandes lignes des prochaines étapes pour Médiation Nomade. D'abord, l'idée d'un « camion-école » qui a été acheté pour être investi dans les départements du 92 et du 93 : *« Les premières soirées, on les forme en étant en duo avec eux et ensuite ils se lancent sur les terrains retenus. »*. Ensuite, l'acte 2 de leur forum « La nuit nous appartient ». Enfin, l'idée d'une « école de la nuit » pour centraliser les acteurs de la nuit et qui vise à devenir un espace de recherche de ressource et de formation sur l'intervention de nuit sur l'espace public et à fabriquer une nouvelle convivialité nocturne. L'un des projets par exemple en réflexion pour l'école de la nuit : former les jeunes des quartiers à la prise de parole, à l'éloquence.

Pour ma part, j'aimerais que les CLAN fonctionnent à Aulnay et ailleurs, et prennent le relais pour qu'il y ait d'autres soirées comme celle que j'ai passée. Parce qu'à la question : *« Tu vas revenir, Madame ? »* de Nah et de la petite troupe avec qui j'ai fini la soirée, j'ai envie de répondre : oui, sans hésitation, c'est quand vous voulez.

Anne-Cécile DEMULSANT

Dans le camping-car de Médiation nomade, l'asso qui s'installe dans les quartiers difficiles la nuit

Médiation nomade s'installe la nuit dans les quartiers dits "sensibles" pour renouer un dialogue avec les habitants.

par Bastien Mirandel 28 février 2019

L'association Médiation Nomade se déplace dans les quartiers réputés difficiles une fois la nuit tombée pour établir un contact avec les habitants. C'est à bord de son camping-car que Lakdar Kherfi, éducateur spécialisé et chef de projet, s'est rendu à la cité de l'Europe à Aulnay-sous-Bois, vendredi dernier. Une initiative positive pour lutter contre l'image des quartiers ghettoïsés.

« Bienvenue, prenez donc un thé ! » Sous le barnum de la tente installée au milieu de l'allée d'Athènes, dans la cité de l'Europe à Aulnay-Sous-Bois, Lakdar Kherfi accueille les habitants avec un franc sourire. De la musique s'échappe des enceintes et les enfants s'agglutinent pour piocher des gâteaux ou se rafraîchir. D'autres se concentrent devant un géant Puissance 4. Nasser et Nassim, deux enfants du quartier, examinent avec concentration le jeu de l'un et de l'autre. **L'ambiance est détendue et les rires fusent.** Lakdar Kherfi est un habitué, cet éducateur spécialisé a œuvré dans les quartiers d'Ile-de-France et à Marseille. Ce n'est pas la première fois qu'il vient dans cette cité et il a déjà établi une relation de confiance avec les Aulnaysiens. **« Notre mission consiste à s'installer en bas des immeubles, au plus près des habitants entre 20h et minuit, lorsque les institutions classiques ne sont plus présentes. »**

Médiation Nomade existe depuis six ans, autant d'années au cours desquelles les membres de l'association ont arpenté la France. **En tout, pas moins de 285 soirées ont été organisées dans 50 villes** telles que Gennevilliers, Stains, Malakoff, Dreux ou encore La Rochelle. **L'association a été créée sous l'impulsion de Yazid Kherfi, le grand frère de Lakdar, ancien braqueur originaire de Mantes-la-Jolie qui est passé par la case prison.** « On ne réussit pas dans la délinquance, on finit en prison », explique l'ancien délinquant. Aujourd'hui, il a conscience que les problèmes surviennent surtout la nuit dans les quartiers. C'est pourquoi il a décidé d'investir l'espace public sur cette tranche horaire, avec pour mot d'ordre « la bienveillance ».

Une cité réceptive aux innovations positives

« Ici, à la cité de l'Europe, les habitants sont réceptifs. » Ce n'était pourtant pas gagné d'avance, dans ce grand ensemble où un jeune homme est mort l'été dernier, après une violente rixe entre quartiers rivaux. Lakdar Kherfi sait créer du lien social, c'est l'histoire de toute sa vie. Pour attirer le jeune public, une Playstation a été installée derrière le camping-car. Les jeunes férus de Fifa s'y sont précipités en moins de deux. « Le Barça est plus fort que le PSG, prend cette équipe », lance un enfant à son ami qui lui rétorque « mais non t'es complètement fou, le PSG est bien meilleur ! ». **Alors que la soirée roucoule tranquillement, un gros « BOUM » retentit.** Les habitants se regardent, affolés. Un épais nuage de fumée se dégage d'une voiture enflammée. « Ça arrive, encore une histoire d'assurances... », lance un habitant qui ne semble pas très étonné. **L'incendie de voiture ne perturbera ni le calme, ni les discussions. Et les pompiers seront applaudis à leur arrivée.**

Après les enfants, un autre public s'approche

Les heures passent et le public change. **Une fois que les enfants et les mères de famille sont passés, d'autres citadins viennent vers le camping-car. Parmi eux, des jeunes en situation difficile parfois marginalisés.** Pour certains, l'espoir les a quitté. D'autres gardent la tête haute et discutent pour comprendre comment trouver un nouvel emploi. Carole Soucaille est directrice de la mission locale de la ville. « L'initiative de Médiation Nomade est intéressante, ça permet de rencontrer les jeunes dans un contexte plus convivial. » Aujourd'hui, cette structure a simplifié les modalités d'inscription pour faciliter les démarches administratives. « Mais je regrette qu'on ait encore un plafond d'âge à 25 ans... Au Canada on accompagne les gens jusqu'à 35 ans. »

Au cours de la soirée, Carole Soucaille discute avec plusieurs jeunes désabusés qui ne trouvent pas de travail. Plusieurs d'entre eux sont déçus de la Mission locale et le lui font savoir. « Je leur réponds que c'est possible, nous pouvons parfois faire des erreurs. Ils sont souvent étonnés quand je leur dit ça mais je leur explique que c'est facile de s'inscrire et je les incite à revenir. » Lorsqu'un jeune réputé « dur » vient discuter avec les membres de Médiation nomade, c'est une première victoire. **Car le dialogue bienveillant est source de conséquences positives.**

Médiation nomade installera son camping-car vendredi 15 mars prochain dans le quartier de Saint-Ouen. Pour Yazid Kherfi, « **En France, on a les jeunes qu'on mérite et c'est parce que les adultes sont généralement défaillants** ».

« En France, on a les jeunes qu'on mérite et c'est parce que les adultes sont généralement défaillants », Yazid Kherfi.

28
NOV

STAINS (93), PREMIÈRE SOIRÉE DE L'OPÉRATION NUITS 93

Mardi 27 novembre, quartier du Clos Saint-Lazare, c'est parti, 5 villes, 4 soirées par ville, en pied d'immeuble de 20h à minuit. L'opération Nuits 93 a pour objectif de rencontrer la jeunesse en soirée avec les acteurs sociaux de proximité pour poser et questionner ces temps et territoires délaissés. La pluie, le froid se sont invités, mais nous étions en nombre pour cette première. Nombre d'acteurs ont répondu, éducateurs, agents municipaux, principale de collège, médiateurs, associations ... la deuxième sur ce même quartier c'est mardi 4 novembre.

12 DÉC

STAINS 4ÈME SOIRÉE, VENUE EN FORCE DES INSTITUTIONS !

Mardi 11 décembre, 20h à minuit, dernière soirée d'une série de 4 à Stains sur le quartier Moulin Neuf. L'opération Nuits 93 traverse les nuits du département. La Préfète, Fadela Benrabia, La directrice de Pôle emploi du secteur, le Maire de Stains, nombres d'acteurs de proximité en étaient. Cette soirée plus de 15 femmes ont participé et une vingtaine de jeunes y sont passés. Magnifique dialogue entre une mère de famille et la directrice de Pôle emploi venue vivre la nuit pour rencontrer la jeunesse. Des adultes, pères de famille sont venus exprimer la tristesse d'un quartier délaissé et leurs inquiétudes d'une jeunesse de plus en plus jeune, de plus en plus violente. Mais aussi des jeunes filles cherchant leur place dans ces nuits très masculines. Cette soirée a été une agora à lune ouverte pour partager une vision d'une nuit plus juste, plus digne, plus belle ...

05 DÉC

STAINS, LE CLAN DE NUIT !

Mardi 4 décembre, après une réunion du CLAN Stains (Comité Local d'Accueil Nocturne), ses membres (éducateurs spécialisés, cadres de la politique de la ville, service jeunesse, médiateurs, maison du temps libre ...) ont participé à cette deuxième soirée médiation nomade. On est d'accord sur le fait que la priorité est à l'après, ces 4 soirées sur le Clos Saint-Lazare et le Moulin neuf. Une quinzaine de jeunes sont venus dialoguer avec nous. Isabelle, fidèle et admirable bénévole a couvert la table de crêpes et de gâteaux. Madani de l'équipe Médiation nomade est parti en expédition dans les halls d'immeuble du quartier avec un thermos de thé à la menthe, « l'aller vers ». Plus d'une heure à se poser avec ces jeunes des halls partagés entre se poser là et se faire mal là.

TRANQUILITÉ PUBLIQUE

La médiation pour apaiser l'espace public

Face aux squats de halls et aux nuisances nocturnes, le dispositif « *Nuits 93* » s'installe sur la place Mandela mardi 27, à partir de 20h. Cette initiative originale invite les Stanois à échanger pour s'approprier le sujet.

« *Là où il y a plus de parole, il y a moins de violence* ». Le slogan de l'association Médiation nomade interpelle. « *Nous espérons rencontrer de nombreux Stanois* », invitent les frères Kherfi co-fondateurs de cette association. Ils seront à Stains mardi soir prochain, entre 20h et minuit sur la place Mandela. « *Nous installons notre camping-car dans les quartiers en difficultés, en pied d'immeuble, à des heures où les institutions classiques ne sont plus présentes. À cette occasion, nous mobilisons aussi les associations, les services de la ville, les élus… L'ensemble des acteurs locaux investis sur le terrain* ». Objectifs : dialoguer avec les habitants et entre habitants, faire état des tensions et les apaiser, le tout en valorisant la convivialité. Avec du thé et de la musique pour encourager les échanges !

UN CAMPING-CAR ET DU THÉ

Yazid Kherfi sait de quoi il parle. Plus jeune, il a écopé de plusieurs années de prison. Depuis, il a fait des études et s'investit pour aider les jeunes. « *Le soir, les jeunes se retrouvent face à eux-mêmes, sans interlocuteurs. Alors que c'est précisément à ces horaires-là que la solitude est ressentie plus fortement. La consommation de cannabis ou d'alcool augmente. On constate davantage de comportements à risques et d'actes de délinquance* », explique Yazid, persuadé que « *ce n'est pas parce que tu as été un ancien délinquant que tu ne peux pas t'en sortir.* »

La ville, qui travaille actuellement sur un projet de médiation de nuit avec les bailleurs, a décidé de se saisir de ce dispositif soutenu et co-financé par l'État. Quatre rendez-vous seront proposés dans deux quartiers différents en commençant par le Clos Saint-Lazare. Ce sera les mardis 27 novembre et 4 décembre à partir de 20h sur la place Mandela. Et Lakdar, le frère de Yazid Kherfi, ajoute : « *Cette opération « Nuits93 » se déroule dans cinq villes du département dont Stains. Depuis 1988, nous avons une longue expérience de ces interventions.* » • CAROLE SAPIA

PRESSE

LE JOURNAL MUNICIPAL

7 JOURS à Stains

www.stains.fr

Des mots au clair de lune

Durant deux mardis de suite, le camping-car de l'association Médiation nomade se posera au cœur du Clos Saint-Lazare, comme elle l'a déjà fait 259 fois dans 64 quartiers de France, pour proposer un lieu convivial de discussions sur les dérives de la nuit. Ouvert à tous !

4 Jeudi 29 novembre 2018 / N° 993

Photos : © Julien Ernot

TRANQUILLITÉ PUBLIQUE

Médiations de nuit

Mardi soir, dans le cadre de l'opération « *Nuit 93* », l'équipe de *Médiation Nomade* s'est installée au Clos Saint-Lazare pour aller à la rencontre des riverains le soir. L'objectif est d'instaurer un dialogue avec les habitants notamment les jeunes. Reportage.

L'équipe de bénévoles de Médiation nomade, installée avec son bus, sur l'esplanade Nelson-Mandela.

« Rencontrer, dialoguer, partager pour mieux vivre ensemble », les tags et slogans sur le camping-car de l'association *Médiation nomade* donnent le ton. Sur l'esplanade Nelson-Mandela au Clos, l'équipe de bénévoles a installé un espace de rencontres pour accueillir les habitants du quartier. Des chaises, des tables, de la lumière, du chauffage, de la musique, des jeux de société, du thé à la menthe, des gâteaux, de 20 h à minuit l'endroit s'est transformé en agora conviviale, sous le regard curieux des passants. La ville a décidé de se saisir du dispositif « *Nuit 93* » soutenu et cofinancé par l'État. Il permet à l'association *Médiation nomade* cette nuit, et durant trois autres soirées aux pieds des immeubles, d'assurer un service nocturne de dialogue dans deux quartiers de Stains (voir dates ci-contre).

ALLER À LA RENCONTRE DES JEUNES

« *L'espace public est abandonné le soir. Il faut l'occuper. Plus il y a d'adultes bienveillants, moins il y a de perturbateurs* », explique Yazid Kherfi. À ses côtés, son frère Lakdar poursuit sur les objectifs : « *Le but, c'est d'aller vers les jeunes, en travaillant avec les acteurs locaux, de retisser du lien social et remettre la parole au centre. Cette phase expérimentale permettra de préparer une démarche plus pérenne de politique nocturne pour les villes.* » La structure créée en 2012, par Yazid, s'appuie sur une expérience de terrain forte de 262 soirées sur 64 quartiers dans 48 villes de France. « *Au départ, il n'y a quasiment personne, on est observés, c'est normal* », rajoute un des frères. Mardi soir, c'est ce qui s'est passé au Clos. Peu importe ! L'équipe est allée à la tour Verlaine où six personnes occupaient le hall. Résultat de cette prise de contact, Yazid est ressorti des lieux, verres de thé vides à la main, avec le sourire : « *Ils m'ont promis de venir la semaine prochaine lors du retour du camion.* » Une première qui s'est faite en présence du maire venu encourager ce dispositif. « *Sur les questions de tranquillité publique, la médiation peut apporter une réponse. Nous allons mettre en place un groupement d'intérêt public (GIP) avec les bailleurs qui verra le jour début 2019* », a affirmé Azzédine Taïbi.

• SOFIEN MURAT

OPÉRATION NUITS 93

Le camping-car de l'association sera de retour trois nuits sur la ville de 20 h à minuit, venez nombreux !
• 4 décembre : esplanade Nelson-Mandela
• 7 et 11 décembre, place des commerces au Moulin-Neuf.

« ET APRÈS ? »

À la fin de l'expérimentation dans cinq villes du 93, un bilan sera fait lors d'une rencontre intitulée « *La nuit nous appartient* » qui permettra d'échanger sur une forme de présence la nuit dans le département.

La dernière *Nuit 93*

Quatrième et dernière soirée de l'opération *Nuit 93* avec l'association Médiation Nomade en ville. C'était mardi.

Mardi soir, l'équipe de Médiation Nomade était stationnée à l'entrée du quartier du Moulin Neuf pour la deuxième fois. Des acteurs locaux étaient également présents tels Jeunesse dorée, collège Pablo-Neruda, Sauvegarde 93, Pôle emploi, etc. C'est dans le cadre de l'opération « *Nuit 93* », soutenue et cofinancée par la ville et l'État, que cette association a été choisie pour assurer un service de médiation de nuit. « *L'objectif est de rencontrer la jeunesse en soirée avec les acteurs sociaux de proximité* », Lakdar Kherfi, chef de projet de l'association.

Pour cette dernière, le maire, Azzédine Taïbi, y a fait une halte, tout comme la préfète pour l'égalité des chances de Seine-Saint Denis, Fadela Benrabia, venue observer le dispositif. Un bilan de cette opération sera établi avec les quatre autres villes qui se sont portées candidates pour cette opération lors d'une rencontre départementale intitulée « *La nuit nous appartient* ». « *La médiation est un travail de longue haleine* », conclut Lakdra Kherfi qui travaille à pérenniser ce concept à l'échelle départementale. • S.M.

NOTRE **ACTU**

TRANQUILITÉ PUBLIQUE

La nuit leur appartient

Mardi soir, l'équipe de *Médiation nomade* était de retour au Clos Saint-Lazare dans le cadre de l'opération Nuit 93. Vendredi et mardi prochains, elle sera au Moulin Neuf.

© Julien Ernst

C'est dans le cadre de l'opération « *Nuit 93* », soutenue et cofinancée par la ville et l'État, que l'association *Médiation nomade* a été choisie pour assurer plusieurs soirées aux pieds des immeubles dans deux quartiers de Stains.

Mardi, pour cette deuxième nuit au Clos Saint-Lazare, l'association s'est installée cette fois-ci à côté de la Maison du Temps libre pour être « *davantage visible* ». Une table, des chaises, de la sono, du thé, des crêpes, des gâteaux, des jeux, le bus de loisirs de l'association était de retour dans le quartier et cela s'est vu. Les bénévoles étaient accompagnés par des acteurs locaux de terrain (Apcis, éducateurs, services municipaux) pour créer un espace de discussion et faire en sorte que les habitants se parlent. « *Ça va peu à peu prendre de l'ampleur* », a rassuré Lakdar Kherfi. Et le chef de projet de l'association de préciser les bienfaits de cette méthode: « *La médiation de 20 h à minuit, ça marche parce qu'il n'y plus grand chose la nuit pour les jeunes.* » En effet, ce soir, un groupe de jeunes s'est posé pour manger, jouer, discuter, puis est reparti visiblement satisfait de la rencontre. Une opération qui va se poursuivre pour deux prochaines nuits au Moulin Neuf. Cette phase expérimentale vise à préparer une démarche plus pérenne de politique nocturne à l'échelle des villes faisant partie de l'opération dans le département. • SOFIEN MURAT

PROCHAINS RENDEZ-VOUS
De 20 h à minuit

Vendredi 7 et mardi 11 décembre, place des commerces quartier Moulin Neuf.

Jeudi 29 novembre 2018
Soirée de partage et d'échanges
avec les habitants du quartier
pour parler de leurs réalités...
de 20 h
à minuit
avec
Médiation Nomade
Savoir vivre
et travailler
ensemble
Respect
Bienveillance
Dialogue
Partage
Sur la Dalle de
La Villette
«La parole plus forte que la violence»
MEDIATION NOMADE
cget
MEDIATION NOMADE AUBERVILLIERS
CLJA AUBERVILLIERS

Mercredi 12 décembre 2018
Soirée de partage et d'échanges
avec les habitants du quartier
pour parler de leurs réalités...
de 20 h
à minuit
avec
Médiation Nomade
Savoir vivre
et travailler
ensemble
Respect
Bienveillance
Dialogue
Partage
1 Allée Matisse
Maladrerie
«La parole plus forte que la violence»
MEDIATION NOMADE
cget
MEDIATION NOMADE AUBERVILLIERS
CLJA AUBERVILLIERS

09 JAN

C'EST PARTI POUR 2019, BONNE NUIT AUBERVILLIERS !

Mardi 8 janvier 2019, de 20h à minuit nous étions sur le quartier de la maladrerie, une architecture étonnante de quartiers où chaque logement est unique d'une pièce à 8 pièces. 2 camions, notre fidèle camion santé qui nous accompagne pour cette 4ème soirée à Aubervilliers dans le cadre de l'opération Nuits 93. Bonne ambiance, visite d'un club de prévention de Pontoise, venu découvrir la méthode médiation nomade. Une quinzaine de jeunes sont venus à nous une fois, deux fois, trois fois ... une équipe d'acteurs d'Aubervilliers venue en nombre, déléguée du préfet, service jeunesse, chef de projet politique de la ville. Merci à nos 2 bénévoles, notamment Isabelle, admirable présence. Une soirée froide, on a reçu un accueil appréciable des jeunes du quartier qui nous ont aidé à l'installation. Désolé pour les photos, c'est tout ce que j'ai récupéré d'un acteur présent ce soir là. Penchez la tête pour visionner...

21 DÉC

AUBERVILLIERS, NUITS 93, NOTRE DERNIÈRE 2018

Jeudi 20 décembre, 20h à minuit, quartier la villette à Aubervilliers. 5 °, une trentaine de jeunes ne décollent pas de leur hall, leur terre, leur toit, leur terrain de jeux, quelques mètres carrés, là, et pourtant tout un monde, leur monde. Des rires, des blagues, en grappe de raisins, ils se tiennent chaud, unis. Par vague, ils viennent prendre un verre de thé, se posent vite et s'envolent. Un prof venant du Liban, est venu de Chelles pour vivre ce concept curieux, audacieux « médiation nomade » pour penser la chose et peut-être engagé une formation de médiateur. Le camion santé était des nôtres, 19 tests VIH réalisés ce soir, c'est un bon score. Les jeunes « c'est bien de vous voir là, on veut des adultes tous les soirs, normal ! »...

13 DÉC

NUITS 93 À AUBERVILLIERS

Mercredi 12 décembre, 20h à minuit, et oui ! il fait froid, mais on est là pour le plus chaud ou le plus froid. Avec nous Madame la Maire d'Aubervilliers, Mériem Derkaoui pour traverser une partie de la nuit avec la jeunesse. Le camion santé en est, belle réussite. C'est la deuxième soirée de l'opération Nuits 93 pour Aubervilliers. Merci aux agents de la ville de se poser là dans ce quartier de la Maladrerie.

30 NOV

AUBERVILLIERS, NUIT EN PIED DE CITÉ

Jeudi 29 novembre, Nuits 93, pas simple de mobiliser des acteurs qui répondre présents et en même temps inviter les jeunes posés là dans les halls d'immeuble à partager ce temps de médiation, d'échange, de convivialité. On y arrive par vague, une fois là, une fois à l'écart et ainsi de suite pendant ces 4 heures de nuit. Le camion santé de la ville d'Aubervilliers en était, dépistage SIDA, une vingtaine de jeunes ont accepté de faire le test. On est toujours ravis de tisser ce lien moteur de notre présence et de se rendre compte combien de jeunes et de jeunes bloquent là dans les halls ... on a pas fini de se poser ces questions qui fatiguent nos horloges ! nos demains !

OPÉRATION NUITS 93

L'association Médiation nomade a été choisie par le préfet de la région Ile-de-France, le CGET et la préfecture de la Seine-Saint-Denis afin d'assurer **4 soirées en pied d'immeuble dans 5 villes du département**, Saint-Denis, Sevran, Aubervilliers, Stains, Aulnay-sous-Bois. L'Etat finance à hauteur de 500 € chaque soirée et sollicite un cofinancement municipal de 500 € pour chaque soirée. Soit 2000 € par ville.

Cette action se déroulera de octobre 2018 à mai 2019. Une demande de report de l'action en 2019 a été demandée.

Cette action a vocation à recréer un lien avec les jeunes qui vivent la nuit et à permettre aux acteurs locaux de proximité de s'emparer de ce lien pour sortir les jeunes de leur enfermement. Plus qu'une orientation, il s'agit pour les partenaires **d'accompagner les jeunes repérés vers les structures et de leur proposer rapidement des débuts de prise en charge de leurs besoins.**

L'objectif est que l'intervention de l'association permette de "tirer des fils" pour ramener ces jeunes vers les institutions afin qu'ils sortent de la nuit. La présence en pied d'immeuble la nuit vise à créer le contact mais il ne s'agira pas ensuite de s'adapter à leur rythme de vie. Le but de cette démarche est d'aller les chercher pour les faire sortir de cette spirale.

Cette phase expérimentale permettra de préparer une démarche plus pérenne de politique nocturne dans le département 93.

A l'issue de ces 20 soirées, sera organisée en 2019 une rencontre départementale intitulée "La nuit nous appartient" qui permettra d'échanger sur la présence la nuit dans l'espace public dans les quartiers du 93.

En 2019, une entité associative du département devra prendre le relai pour porter et pérenniser cette approche médiation nomade sur le département.

Les pistes de travail / réflexions :

- la présence d'une ou plusieurs personnes référentes en soirée avec l'association afin qu'elles soient identifiées par les jeunes et puissent continuer à faire vivre le lien après le départ du camion.
- le déroulement de l'action la nuit peut être un frein à la présence de certains partenaires
- la recherche d'une dynamique et d'un sens à cette démarche suppose une identification des besoins des jeunes (sécurité, sentiment de ne pas être aimés, un toit et un travail, un espace pour se rencontrer ....)
- le besoin d'un outil d'évaluation de l'après pied d'immeuble
- rapprocher les jeunes des institutions, réinterroger les pratiques professionnelles
- après le départ du camion, amener les jeunes vers la normalisation / l'adaptation se limite à aller les chercher en pied d'immeuble avec le camion pour les faire sortir
- le quartier est devenu pour nombre de jeunes une prison dont on ne sort plus
- créer un partenariat entre professionnels pour accompagner les frustrations des jeunes dans le décalage de temporalité notamment avec la mission locale
- identifier des jeunes aux profils différents

CAMION MIS À DISPOSITION POUR L'OPÉRATION NUITS 93

Un utilitaire aux couleurs de Médiation nomade équipé d'une terrasse couverte, chauffée, sonorisée, éclairée avec ses bancs, tables, son thé à la menthe !

Camion financé par la Fondation Trandev, la Préfecture 93, Préfecture 92

@Anthony Voisin / CGET

RECONTRER EN SOIREE LA JEUNESSE EN PIED D'IMMEUBLE

Association
Médiation nomade :
www.mediationnomade.fr
Président : **Edouard Zambeaux**
Directeur : **Yazid Kherfi**

<u>Contact association Médiation nomade</u>

Chef de projet :
Lakdar KHERFI
06 74 00 07 25,
kherfi.lakdar@orange.fr